

BLOGUE

The Surprising God

Des encouragements pour le ministère avec Jésus

Pendant la saison du calendrier chrétien connue sous le nom de « temps ordinaire », nous nous concentrons sur notre marche avec Jésus en tant que ses disciples. En tant que personnes qui suivent Jésus, nous sommes appelés et équipés par le Saint-Esprit pour participer avec notre Seigneur à son ministère continu afin d'accomplir la mission du Père dans le monde. Dans 2 Corinthiens 4:1-5:8, l'apôtre Paul nous donne des encouragements pour notre participation.



Temps ordinaire : en chemin avec Jésus
Ordinary Time: on journey with Jesus

Introduction

Le ministère avec Jésus est souvent difficile, voire décourageant. Lorsque nous devons faire face à des périodes de « déprime » (ce qui nous arrive à tous), nous pouvons être fortifiés par les encouragements de l'apôtre Paul :

C'est pourquoi, ayant ce ministère, selon la miséricorde qui nous a été faite, nous ne perdons pas courage. (2 Corinthiens 4:1)

Paul a dû souvent faire face à des difficultés dans son ministère, et parfois il se décourageait. Pourtant, dans ces moments de « déprime », il ne perdait pas courage. Pourquoi ? Parce qu'il savait de quel ministère il s'agissait. Au lieu de se lamenter sur ce qu'il n'avait pas, il se réjouissait de ce qu'il avait. Et Paul veut que nous nous réjouissons aussi, malgré les obstacles que nous rencontrons. Ainsi, dans 2 Corinthiens 4:1-5:8, il partage quatre vérités de l'évangile convaincantes qui nous encouragent à participer au ministère avec Jésus.

1. Le ministère de Jésus est glorieux (4:1-6)

« Voyant que nous avons ce genre de ministère » est la traduction littérale du verset 1. Quel genre de ministère ? Celui que Paul décrit au chapitre 3 - le ministère de la nouvelle alliance, qui apporte le salut et transforme les vies. Ce ministère est le don de Dieu à tous ceux qui suivent Jésus - donné non pas à cause de ce que nous avons fait ou ferons, mais à cause de la miséricorde de Dieu. Lorsque Paul a envisagé sa vocation au ministère, il a été bouleversé par cette miséricorde. Cette attitude positive et pleine d'espérance a eu trois conséquences pratiques dans la vie et le ministère de Paul et peut porter les mêmes fruits dans le nôtre :

a. Cela l'a empêché d'être un lâcheur

¹C'est pourquoi, ayant ce ministère, selon la miséricorde qui nous a été faite, nous ne perdons pas courage.

Paul a confessé aux Corinthiens que ses épreuves dans la région de l'Asie l'avaient presque amené au point de désespérer (2 Corinthiens 1:8). En dépit de ses grands dons et de son expérience, Paul était sujet à la faiblesse humaine, tout comme nous. Mais comment pouvait-il perdre courage alors qu'il était impliqué dans un ministère aussi merveilleux? Dieu le lui aurait-il confié pour qu'il échoue? Bien sûr que non! L'appel divin s'accompagne de la capacité divine. Paul savait que Dieu le mènerait à bien. C'est dans le ministère du Christ que nous participons, et parce qu'il ne faillira pas, nous ne faillirons pas non plus.

b. Cela l'a empêché d'être un trompeur

²Nous rejetons les choses honteuses qui se font en secret, nous n'avons point une conduite astucieuse, et nous n'altérons point la parole de Dieu. Mais, en publiant la vérité, nous nous recommandons à toute conscience d'homme devant Dieu. ³Si notre Évangile est encore voilé, il est voilé pour ceux qui périssent; ⁴pour les incrédules dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence, afin qu'ils ne voient pas briller la splendeur de l'Évangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu.

Paul fait ici allusion aux judaïsants de son époque qui ont malmené la parole de Dieu de manière trompeuse. Mais Paul n'avait rien à cacher, ni dans sa vie personnelle ni dans son enseignement. Tout était ouvert et honnête; il n'y avait aucune tromperie ou déformation de la parole de Dieu. Les judaïsants étaient coupables de déformer les Écritures pour les adapter à leurs propres interprétations préconçues, et les personnes ignorantes étaient prêtes à les suivre.

Mais si Paul était un enseignant si fidèle de la parole de Dieu, pourquoi les gens n'ont-ils pas été plus nombreux à le croire? Et pourquoi les faux enseignants ont-ils si bien réussi à gagner des convertis? Paul avait déjà expliqué que l'esprit des Juifs était « voilé » à cause de l'aveuglement de leur cœur (2 Corinthiens 3:14-16). C'était également vrai pour les païens. Tous les non-croyants (« ceux qui périssent ») ne peuvent pas comprendre l'Évangile. Satan (« le dieu de ce siècle ») ne veut pas qu'ils « voient » la lumière de l'Évangile, alors il les maintient dans les ténèbres, en utilisant parfois de faux enseignants (comme les judaïsants) pour agir.

c. Cela l'empêchait de se mettre en avant

⁵Nous ne nous prêchons pas nous-mêmes; c'est Jésus-Christ le Seigneur que nous prêchons, et nous nous disons vos serviteurs à cause de Jésus. ⁶Car Dieu, qui a dit: La lumière brillera du sein des ténèbres! a fait briller la lumière dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ.

Le fait que Paul ait reçu ce ministère directement de Jésus l'a empêché de faire de l'autopromotion : « Nous ne nous prêchons pas nous-mêmes ». En revanche, les judaïsants étaient des auto-promoteurs et des exploiters des autres (2 Corinthiens 10:12-18). Paul était véritablement humble : il ne se confiait pas en lui-même (1:9), ne se recommandait pas (3:1-5), ni ne se prêchait lui-même (4:5). Au contraire, il cherchait à conduire les gens à Jésus et à les édifier dans

la foi. Il aurait été facile pour Paul de se constituer un « fan-club » et de profiter des personnes faibles qui aiment s'associer à de grands hommes. Les judaïsants fonctionnaient de cette manière, mais Paul rejetait l'autopromotion.

Note : Lorsque nous partageons Jésus avec un incroyant, c'est Dieu qui travaille à ouvrir son esprit à l'Évangile, permettant à la lumière de pénétrer dans son esprit obscurci. Paul compare ici cette « illumination » (ce que nous appelons « conversion ») à la création du monde. Lorsqu'un incroyant est éclairé et se tourne vers Jésus, qui est à la fois Créateur et Sauveur, il entre dans une participation personnelle à la nouvelle création accomplie par Jésus (2 Corinthiens 5:17). Dieu travaille à former et à remplir la vie de ce nouveau croyant, et sa vie commence à être fructueuse pour le Seigneur.

2. Le ministère de Jésus est un trésor précieux (4:7-12)

⁷Nous portons ce trésor dans des vases de terre, afin que cette grande puissance soit attribuée à Dieu, et non pas à nous. ⁸Nous sommes pressés de toute manière, mais non réduits à l'extrémité; dans la détresse, mais non dans le désespoir; ⁹persécutés, mais non abandonnés; abattus, mais non perdus; ¹⁰portant toujours avec nous dans notre corps la mort de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre corps. ¹¹Car nous qui vivons, nous sommes sans cesse livrés à la mort à cause de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre chair mortelle. ¹²Ainsi la mort agit en nous, et la vie agit en vous.

De la gloire de participer à la nouvelle création de l'humanité en Christ, Paul passe à l'humilité des vases individuels impliqués. Le croyant est un « vase de terre » - rien d'extraordinaire en soi. Mais à l'intérieur de cet humble vase se trouve quelque chose de tout à fait extraordinaire : la vie de Jésus et sa « puissance inégalable ». Ainsi, nous nous glorifions de Dieu, et non de nous-mêmes. Et nous ne nous plaignons pas d'être limités en puissance ou en capacité. Au contraire, nous nous concentrons sur Dieu qui prépare le « vase » pour le service et le remplit ensuite de sa propre capacité et de sa propre puissance de vie. Comme Paul l'a dit à Timothée, nous cherchons à être « un vase d'honneur, sanctifié, utile à son maître, propre à toute bonne œuvre » (2 Timothée 2:21).

Paul n'avait pas peur de souffrir pour accomplir l'œuvre de Dieu, car il savait de qui il s'agissait et que Dieu le mènerait à bien. En effet, pour faire avancer son œuvre en nous et à travers nous, Dieu permet souvent des difficultés. Il permet parfois que les récipients que nous sommes soient secoués afin qu'une partie du trésor se répande et enrichisse les autres. Une telle souffrance sert à révéler à la fois la faiblesse de l'homme et la perfection de Dieu. Notez dans ce paragraphe la série de paradoxes : vases de terre -puissance de Dieu ; la mort de Jésus - la vie de Jésus ; la mort agit - la vie agit. L'esprit naturel ne peut pas comprendre ce genre de vérité spirituelle et ne peut donc pas comprendre pourquoi les chrétiens triomphent de la souffrance.

Non seulement nous devons nous concentrer sur le trésor et non sur le vase modeste, mais nous devons aussi nous concentrer sur le Maître et non sur le serviteur. Si nous souffrons, c'est pour l'amour de Jésus. Si nous mourons à nous-mêmes, c'est pour que la vie du Christ se révèle en nous. Si nous traversons des épreuves, c'est pour que le Christ soit glorifié. Et tout cela, c'est pour le bien des autres. Lorsque nous servons le Christ, la mort agit en nous, mais la vie agit en ceux que nous servons.

Contrairement à Paul, les judaïsants n'ont pas souffert. Au lieu de convertir les gens à Christ, ils se sont enrichis en volant les convertis des églises de Paul. Ces faux enseignants n'avaient pas de véritable trésor à partager - ils n'avaient que des pièces de musée de l'Ancienne Alliance - des antiquités délavées qui ne pourraient jamais enrichir la vie des gens.

3. Le ministère de Jésus est fondé sur la foi (4:13-18)

¹³Et, comme nous avons le même esprit de foi qui est exprimé dans cette parole de l'Écriture: J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé! nous aussi nous croyons, et c'est pour cela que nous parlons...

Paul fait ici allusion à Psaumes 116:10, en utilisant l'expression *esprit de foi* pour désigner l'attitude de confiance en Dieu qui est le privilège de tout croyant et en notant que le témoignage efficace pour Dieu procède de cette confiance.

Nous avons confiance dans le ministère, car c'est le ministère de Dieu lui-même, qui ressuscite les morts. Notez les assurances que Paul avait par la foi, malgré les épreuves :

a. Il était sûr de la victoire finale

¹⁴sachant que celui qui a ressuscité le Seigneur Jésus nous ressuscitera aussi avec Jésus, et nous fera paraître avec vous en sa présence.

Si Jésus-Christ a vaincu la mort, le dernier ennemi, alors pourquoi craindre autre chose? Tant qu'une personne n'est pas prête à mourir, elle n'est pas vraiment prête à vivre. Le message joyeux de l'Église primitive était la victoire du Christ sur la mort. Paul voyait une future réunion du peuple de Dieu lorsqu'il écrivait que Dieu « nous ressuscitera aussi ». La mort est la grande séparatrice, mais en Jésus, il y a l'assurance que nous serons réunis en sa présence.

b. Il était sûr que Dieu serait glorifié

¹⁵Car tout cela arrive à cause de vous, afin que la grâce en se multipliant, fasse abonder, à la gloire de Dieu, les actions de grâces d'un plus grand nombre.

Ce verset nous assure que nos souffrances ne sont pas perdues : Dieu les utilise pour exercer un ministère auprès des autres et aussi pour apporter la gloire à son nom. Comment Dieu est-il glorifié dans nos épreuves? En nous donnant la grâce dont nous avons besoin pour conserver la joie et la force lorsque les choses deviennent difficiles. Tout ce qui commence par la grâce, conduit à la gloire (Psaumes 84:11; 1 Pierre 5:10).

c. Il était sûr que ses épreuves travaillaient pour lui, et non contre lui.

¹⁶C'est pourquoi nous ne perdons pas courage. Et lors même que notre homme extérieur se détruit, notre homme intérieur se renouvelle de jour en jour. ¹⁷Car nos légères afflictions du moment présent produisent pour nous, au-delà de toute mesure un poids éternel de gloire,

« Nous ne perdons pas courage », tel est le témoignage confiant de Paul. Qu'importe si « extérieurement » nous dépérissons, tant qu'« intérieurement » nous faisons l'expérience du renouveau? Paul ne suggère pas que le corps n'est pas important, ou que nous devrions ignorer ses avertissements et ses besoins, mais nous ne pouvons pas éviter la détérioration physique et finalement la mort. Lorsque nous considérons toutes les épreuves physiques que Paul a endurées, il n'est pas étonnant qu'il ait écrit comme il l'a fait.

Lorsque nous vivons par la foi du Christ, nous acquérons la bonne perspective sur la souffrance. Notez les contrastes que Paul partage au verset 17 : légères afflictions – poids de gloire ; momentanée - éternité ; travaillent contre nous - produisent pour nous. Paul pesait les épreuves présentes et la gloire future, et il a découvert que ses épreuves travaillaient en fait pour lui (voir Romains 8:18).

d. Il était sûr que le monde invisible était réel

¹⁸parce que nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles; car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles.

Les choses de ce monde semblent si réelles parce que nous pouvons les voir et les sentir - mais elles sont toutes temporelles et destinées à disparaître. Seules les choses éternelles de l'esprit durent. Bien sûr, il ne faut pas pousser cette vérité à l'extrême et penser que « matériel » et « spirituel » s'opposent. Lorsque nous utilisons le matériel selon la volonté de Dieu, il le transforme en spirituel, et celui-ci devient une partie de notre trésor dans le ciel. Nous sommes reconnaissants pour le matériel parce qu'il peut être utilisé pour promouvoir le spirituel, et non pour ce qu'il est en soi. Comment pouvons-nous voir l'invisible ? Avec les yeux de la foi. La foi est « la preuve des choses qu'on ne voit pas » (Hébreux 11:1).

4. Le ministère de Jésus a un avenir plein d'espoir (5:1-8)

Paul a déjà décrit le corps humain comme un « vase de terre » (2 Corinthiens 4:7) et maintenant il l'appelle une « tente terrestre » - quelque chose d'impermanent, de faible et sans beauté. Mais l'espérance qui est devant nous est de recevoir un « édifice qui est l'ouvrage de Dieu » - un corps glorifié comme celui de l'homme Jésus qui est maintenant parfaitement adapté à notre avenir dans les Nouveaux Cieux et la Nouvelle Terre. Notez comment Paul développe sa pensée sur cette espérance future, qui nous encourage dans le ministère actuellement :

a. Nous savons

¹Nous savons, en effet, que, si cette tente où nous habitons sur la terre est détruite, nous avons dans le ciel un édifice qui est l'ouvrage de Dieu, une demeure éternelle qui n'a pas été faite de main d'homme.

Comment le savons-nous? Parce que nous voyons Jésus. Le « nous savons » de Paul renvoie à son « savoir » de 2 Corinthiens 4:14 concernant la résurrection de Jésus. Nous savons que Jésus est vivant ; par conséquent, nous savons que la mort ne peut pas nous atteindre. « Parce que je vis, vous vivrez aussi » (Jean 14:19b). Si notre tente est « détruite », nous ne devons pas avoir peur. À la mort, le corps va dans la tombe et l'esprit humain retourne à Dieu (Philippiens 1:20-25). Lorsque Jésus reviendra, il ressuscitera les corps morts et les unira à l'esprit humain - fournissant ainsi un « édifice » humain glorifié parfaitement adapté à une éternité glorieuse avec Dieu (voir 1 Corinthiens 15:35-58).

b. Nous gémissons

²Aussi nous gémissons dans cette tente, désirant revêtir notre domicile céleste, ³si du moins nous sommes trouvés vêtus et non pas nus. ⁴Car tandis que nous sommes dans cette tente, nous gémissons, accablés, parce que nous voulons, non pas nous dépouiller, mais nous revêtir, afin que ce qui est mortel soit englouti par la vie. ⁵Et celui qui nous a formés pour cela, c'est Dieu, qui nous a donné les arrhes de l'Esprit.

Paul ne souhaite pas mourir, mais il est impatient que Jésus revienne pour qu'il puisse se « revêtir » d'un corps glorifié (« domicile céleste »). Il fait ici allusion à trois états : (1) en vie - dans la tente ; (2) morts - « nus », hors de la tente ; (3) vêtus - vivant pour toujours dans un corps glorifié. Paul espère qu'il sera vivant au retour du Christ, afin de pouvoir passer directement au troisième état (final) et ainsi éviter la mort avec son état intermédiaire « sans vêtement » entre la mort et la résurrection corporelle. Mais, quel que soit l'état, Paul sait que Dieu est aux commandes. Et quelles que soient les circonstances auxquelles nous faisons face dans ce monde (y compris les difficultés dans le ministère), nous sommes assurés d'un avenir glorieux avec Dieu dans un corps permanent et glorifié.

Mais comment pouvons-nous en être si sûrs? Parce que le Saint-Esprit vit en nous. Paul a déjà mentionné le scellement et les arrhes de l'Esprit dans 2 Corinthiens 1:22. Et maintenant, il dit que l'Esprit est « les arrhes » ou l'acompte qui garantit notre futur héritage complet dans un corps glorifié où nous verrons Jésus, face à face. Grâce à l'Esprit qui habite en nous, nous voyons maintenant Jésus avec les yeux de la foi. Il est toujours avec nous et il ne nous quittera jamais.

c. Nous sommes toujours confiants

⁶Nous sommes donc toujours pleins de confiance, et nous savons qu'en demeurant dans ce corps nous demeurons loin du Seigneur - ⁷car nous marchons par la foi et non par la vue, ⁸nous sommes pleins de confiance, et nous aimons mieux quitter ce corps et demeurer auprès du Seigneur.

Pour les croyants, il n'y a guère de crainte de la mort. Comme Paul, nous réalisons qu'être en vie, c'est « demeurer dans ce corps » - et nous sommes reconnaissants pour cette vie, même si nous ne voyons Jésus que par la foi (v. 7). Bien que la mort signifie pour un temps être « loin du corps », elle signifie que nous allons « demeurer avec le Seigneur » (v. 8). Ce n'est pas que le Seigneur soit absent de nos vies maintenant, mais nous ne le voyons que par la foi, et la mort, pour nous, est un « retour à la maison » - l'entrée dans un temps où nous verrons Jésus face à face. La mort n'est donc pas

quelque chose à craindre. Et cette connaissance, cette espérance, nous aide à faire face avec confiance à la souffrance, aux épreuves et aux dangers qui accompagnent souvent le ministère avec Jésus.

Le paradis avec Dieu n'est pas simplement une destination pour Paul : c'est une source de motivation forte. Comme les héros de la foi dans Hébreux 11, il attend avec impatience la cité céleste avec Dieu et régit sa vie par des valeurs éternelles.

Conclusion

Comment pouvons-nous éviter d'abandonner lorsque le ministère devient difficile? Paul nous a donné quatre vérités en réponse à cette question. Bien que, dans cette vie, nous ne soyons que des « vases de terre », nous avons le privilège de participer avec Jésus au ministère de la nouvelle alliance. Et ce ministère, malgré les difficultés...

- Est glorieux
- Est un trésor précieux
- Est fondé sur la foi
- A un avenir plein d'espérance

Ces quatre vérités inspirantes sont pour nous des sources de courage et de réconfort ; armés d'elles, nous ne perdons pas courage - même lorsque les choses deviennent très difficiles. Alors, accrochez-vous, disciples de Jésus, et persévérez dans votre participation au ministère du Christ. Avec, en, et par Jésus, par l'Esprit, vous êtes « plus que vainqueurs ».

Note : Ce message s'appuie sur les commentaires de Warren Wiersbe (*Bible Expository Commentary*) et Colin Kruse (*New Bible Commentary*).